

Gisèle Milan

Mystère au Moulin d'Izeaux



Mais que se passe-t-il dans ce petit village du Dauphiné pourtant si tranquille d'habitude ? Bien sûr il a souvent été animé par des fêtes, des joies, comme par exemple quand le club de Rugby local l'US Izeaux a gagné le fameux bouclier de Brennus ! Mais là, aujourd'hui, ce qu'il s'y passe a de quoi surprendre...

Les commentaires vont bon train, les habitants manifestant leur inquiétude, car il s'en passe de belles depuis qu'un passionné, ancien charpentier de son métier, a décidé de construire son propre moulin.

Les Uzelots étaient vraiment très fiers de cette belle construction qui attire beaucoup de monde. Oui, mais voilà, aujourd'hui il s'y passe de drôles de choses dans ce moulin... On le dit hanté, car la nuit, il se met à tourner tout seul, ses grandes ailes déployées se faisant entendre jusqu'au sommet du village. On entend même le cocorico du coq qui surveille du haut de la construction. Coq pourtant en fer et qui a (d'après le propriétaire) été acheté à Alain le brocanteur du village. Quand le coq se met à chanter, les ailes s'arrêtent, comme si c'était un signal, une invitation au silence.

Vraiment, les villageois ont peur, ils n'osent plus aller vers le moulin. Même Michel, son propriétaire qui

habite en face, hésite tous les matins à traverser la rue et à en ouvrir la porte car après avoir subi le vacarme de la nuit, le matin quand il entre prudemment dans le moulin, c'est pour y trouver de la farine toute prête à être utilisée, ce qu'il ne comprend pas, vu qu'il n'y a pas de blé dans le moulin. Il en met uniquement quand des visiteurs viennent et qu'il leur fait une démonstration. Il n'a jamais osé utiliser cette farine, alors il la stocke, en attendant, car ce serait dommage de perdre une si belle farine, bien fine et bien blanche.

Mais qui vient au moulin faire de la farine, qui fait chanter le coq ??? Autant de questions pour l'instant sans réponse. Pourtant, un soir, Michel n'arrivant pas à dormir, il se

met à la fenêtre d'où il lui semble voir une ombre se déplaçant dans le moulin. Que faire, appeler la gendarmerie, mais il l'a déjà fait et cela n'a donné aucun résultat. Aller au moulin, oui mais il pourrait y faire une mauvaise rencontre. Il attendit donc, passant la nuit à scruter le moulin en espérant y distinguer quelqu'un ou quelque chose, mais rien ne se passa, si ce n'est l'activité des ailes, bien qu'il n'y ait aucun vent.

Le lendemain, une fois de plus, il ouvrit prudemment la porte et bien entendu trouva 5 sacs de belle farine. Qui faisait tourner le moulin la nuit et lui laissait comme pour le remercier, des sacs de farine ? Pourquoi ne voyait-il rien de sa fenêtre pourtant juste en face du

moulin ? Autant de questions sans réponse.

Aujourd'hui, prenant son courage à deux mains, il se dit qu'il devrait passer la nuit au moulin. Pendant la journée, il monta donc un matelas au premier étage du moulin car il voulait être confortablement installé au cas où l'attente durerait longtemps.

La nuit venue, il prit un thermos de café bien chaud, un peu de nourriture et s'introduisit dans le moulin. La nuit risquait d'être longue... Sa femme lui avait dit qu'il était inconscient, car il ne savait pas à qui il aurait à faire, mais lui, pensait que si on lui laissait gentiment des sacs de farine, ce ne pouvaient pas être des bandits qui utilisaient son moulin.

L'attente fut un peu longue et malgré le café bien fort, il s'assoupit un long moment et fut soudain réveillé par un pas furtif... La surprise passée, il lâcha un tonitruant « qui va là ? ». Ce à quoi une petite voix légèrement tremblotante lui répondit « n'ayez pas peur, je ne vous veux pas de mal, je ne suis pas armé ! ». Tout à coup, il vit à côté de lui, un petit homme ou plutôt un vieillard qui n'avait plus d'âge. Ce dernier était un ancien meunier qui avait dû abandonner son métier car le travail de meunier ne rapportait plus suffisamment pour en vivre décemment.

Notre ancien meunier était nostalgique car il faut dire que son moulin lui manquait. Comme il avait

vu ce joli moulin tout neuf, il se dit qu'il pourrait peut-être venir la nuit pour y moudre quelques grains de blé. Oh pas pour en tirer profit, mais juste pour le plaisir, lui qui avait tellement travaillé, il regrettait de ne plus pouvoir entendre le bruit que faisaient les grains quand la meule les écrasaient. Le bruit des ailes qui tournaient lui manquait aussi. Mais comment faire pour ne pas causer un préjudice au propriétaire ? Il décida donc, après s'être fait un discret passage sur le derrière, de moudre un peu de blé et d'en laisser quelques sacs, n'en prenant qu'un pour ses besoins personnels.

Michel, ému de cette histoire, lui proposa de partager son café ainsi que quelques gâteaux préparés par sa

femme et comme il était un homme de cœur, il décida de lui donner une clé pour qu'il accède librement au moulin quand il le voudrait et puisse moudre le blé qu'il souhaitait. Il lui proposa même de revêtir le beau bonnet de meunier qui se trouvait dans le moulin, et de venir chaque fois qu'il organiserait une visite. Le vieil homme lui prit chaleureusement les mains pour le remercier et lui dit que grâce à lui il allait retrouver une seconde jeunesse.

Oui, quelle belle histoire, mais il restait quand même une énigme... Eh oui le coq qui chantait dès que les ailes du moulin s'arrêtaient de tourner... Je crois qu'il faut quand même garder un peu de mystère sur ce moulin et laisser les villageois